

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ÉTATS-UNIS

SYLVESTER STALLONE
RENONCE À
PRÉSIDER LE NATIONAL
ENDOWMENT
FOR THE ARTS
P.2

MERCREDI 21 DÉCEMBRE 2016 NUMÉRO 1199

ALFRED PACQUEMENT
NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA
FONDATION BEMBERG
TOULOUSE ▶ [PAGE 2](#)

BILAN DES VENTES
AUX ENCHÈRES
2016
DOSSIER SPÉCIAL ▶ [PAGE 5](#)



**LANCEMENT DE
L'ANNÉE FRANCE-
COLOMBIE 2017** ▶ [Lire page 3](#)



THOMAS SEYDOUX
ANALYSE LE RÉSULTAT
DES VENTES 2016
ENTRETIEN ▶ [PAGE 9](#)

THOMAS SEYDOUX, courtier en art moderne
**« L'offre se reconstruit,
la confiance revient »**

Le courtier en art moderne Thomas Seydoux revient sur une année 2016 en dents de scie, après un cru 2015 aux records dopés par les garanties. *Propos recueillis par Alexandre Crochet*



Thomas Seydoux.
© D. R.

Alexandre Crochet Comment les maisons de ventes se sont-elles adaptées au ralentissement mondial ?

Thomas Seydoux Les maisons de ventes ont adopté des attitudes plus conservatrices sur les deals financiers, notamment concernant les garanties. Après l'échec de la vente de la collection Alfred Taubman en 2015 chez Sotheby's, elles ont compris que beaucoup de tableaux risquaient de rester sur le carreau. Elles ont levé le pied en 2016 en offrant moins de garanties. On en répertoriait une demi-douzaine cet automne, un chiffre peu élevé comparé aux années passées. C'est une politique de prudence, un constat qu'il y a moins de nouveaux acheteurs pour nourrir le marché. La conscience que le marché n'est pas suffisamment ample a dissuadé

les *auctioneers* de faire les ventes à thème qui étaient devenues leur dada, comme « Looking forward the Past ». Cette année, Christie's a fait une vente spéciale pour ses 250 ans. Un merveilleux Henry Moore a fait 25 millions de livres sterling, un record. Ce lot aurait pu enrichir la vente principale de juin, donner de la confiance aux acheteurs...

Comment s'est déroulée l'année ?

Globalement, le ralentissement a conduit à des ventes plus modestes en 2016. Les vendeurs ont été plus frileux pour se séparer de leurs œuvres cette année. En février à Londres, les grandes maisons anglo-saxonnes ont eu du mal à trouver des vendeurs. Le lot le plus important chez Sotheby's était un Picasso, acheté 40 millions de dollars deux ans plus tôt, et revendu 27 millions de dollars... Il provenait d'un client qui avait eu des déboires financiers. En juin, la vente chez Christie's a été très moyenne à Londres, l'équivalent de 37 millions de dollars. Au second semestre, après l'inquiétude suscitée par les vacations du mois de juin qui montraient que le marché n'arrivait pas à trouver son équilibre, les ventes d'automne, à commencer par celles d'octobre à Londres, ont agréablement surpris. Bien gérées, elles ont permis de retrouver un certain volume. Il y a eu des consignations volontaires comme la *Meule* de Monet, qui n'était pas garantie. Estimée 45 millions de dollars, elle en a obtenu 81 millions. Ce résultat spectaculaire de fin d'année a montré que le marché était là au plus haut niveau pour des œuvres de qualité, bien estimées. C'est le lot le plus cher vendu aux enchères cette année dans le monde, toutes catégories.

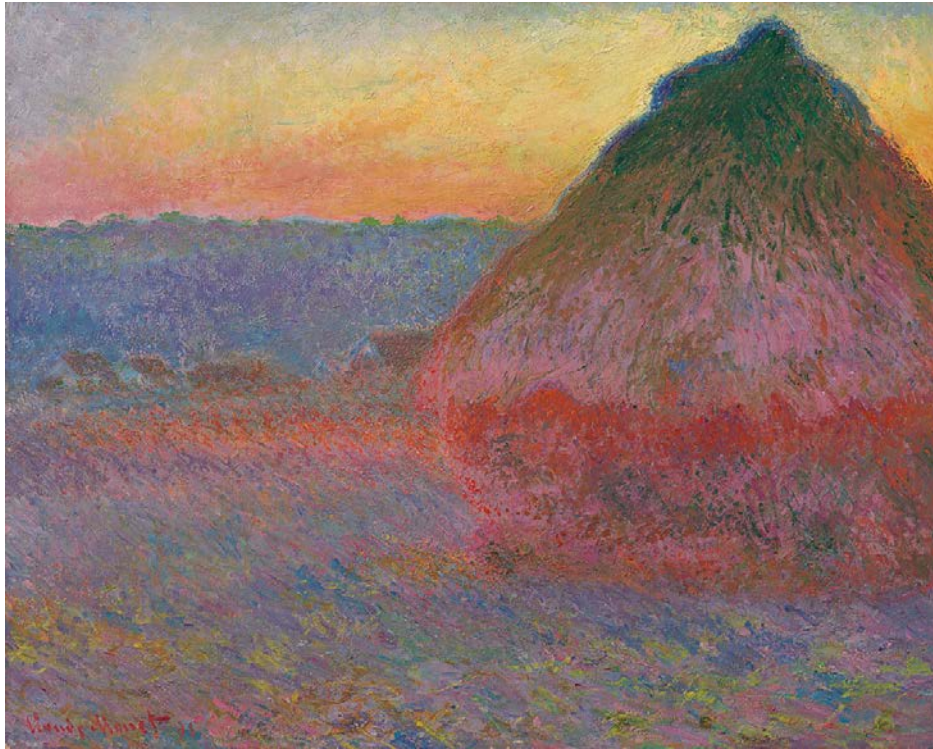
Si l'offre est plus pauvre, les acheteurs devraient boudier les ventes, non ?

Je crois que les amateurs attendent les œuvres de qualité. On a en ce

/...

LES MAISONS
DE VENTE ONT
ADOPTÉ DES
ATTITUDES PLUS
CONSERVATRICES
SUR LES DEALS
FINANCIERS

THOMAS SEYDOUX,
COURTIER EN
ART MODERNE



Claude Monet, *Meule*,
1891, huile sur toile,
72,7 x 92,1 cm.
Vendue 81,4 millions
de dollars. Christie's,
le 16 novembre 2016.

SUITE DE LA PAGE 09 moment un marché plus mature, avec des acheteurs qui ont plus de connaissances et savent quand il faut intervenir, comme dans le cas de la *Meule* de Monet ou du tableau d'Ensor vendu à Paris chez Sotheby's ce mois-ci, au prix record de 7,3 millions d'euros. Ils savent être plus prudents quand il s'agit de lots garantis.

La politique a-t-elle pesé sur le marché ?

Le vote du Brexit a surpris tout le monde, puis est arrivée l'élection américaine de Donald Trump. Celle-ci a eu étonnamment un impact positif sur l'économie américaine, et donc sans doute aussi des conséquences favorables sur le marché de l'art, avec un regain des ventes de novembre à New York.

Les Asiatiques semblent redevenir actifs...

Ils sont de retour, mais sur un nombre restreint de noms et sur des sujets iconiques. Ils ont très bien compris la qualité, et ils se focalisent sur Picasso, Monet, Modigliani, Van Gogh... En dehors de ces artistes, il y a moins de chance de les voir intervenir sur le plus haut marché.

Vous êtes très critique envers le système des garanties...

Le Munch vendu 54,5 millions de dollars par Sotheby's en novembre aurait pu être l'un des temps forts de l'année.

Cela ne l'a pas été car il s'est finalement vendu au prix de la garantie offerte par un tiers. Son prix reste énorme, mais il a été imposé par une garantie externe et pas par une libre bataille d'enchérisseurs... C'est un très beau tableau mais pas assez iconique pour Munch et son estimation était très forte (50 millions de dollars hors frais). Il n'y a pas eu d'autre enchérisseur sur le Munch, qui n'attire peut-être pas les nouveaux acheteurs ni vraiment les Asiatiques.

Comment jugez-vous les enchères en France dans ce domaine cette année ?

Les ventes ont été bien gérées et le marché a été plutôt soutenu, malgré l'absence de chefs-d'œuvre, avec des résultats relativement bons dans l'ensemble. L'appauvrissement des ventes de Paris est aussi dû au fait qu'on a déjà du mal à remplir les ventes de Londres et New York.

Comment se portent les ventes privées dans cette spécialité ?

/...

L'ÉLECTION
DE DONALD
TRUMP A SANS
DOUTE EU DES
CONSÉQUENCES
FAVORABLES
SUR LE MARCHÉ
DE L'ART

**THOMAS SEYDOUX,
COURTIER EN
ART MODERNE**

SUITE DE LA PAGE 10

En ce qui concerne nos propres activités, nous assistons à un bond significatif comparé à 2014-2015. Sur un marché extrêmement porteur, on avait tendance à recommander à nos clients les ventes publiques, qui offraient des niveaux supérieurs à la vente privée traditionnelle. Aujourd'hui, les estimations incitent à vendre en privé, où l'on peut obtenir de meilleurs prix. Mais je ne veux pas généraliser.

Qu'envisagez-vous pour les mois à venir ?



Le marché est plus serein. L'offre se reconstruit, après un marché plus agressif dopé par les garanties. Il faut des périodes de transition pour retrouver des prix tels que celui des *Nymphéas* de Monet (54 millions de dollars à New York chez Sotheby's en novembre 2015). J'espère qu'en 2017 nous verrons des œuvres de grande qualité sans garanties, frein aux enchères, avec des estimations raisonnables. Même si le volume des ventes est plus bas qu'en 2014 et 2015 et les résultats encore fragiles, nous sommes soulagés du regain de confiance manifesté cet automne. C'est de bon augure pour la suite.

<http://www.seydouxf.com>



**LE MARCHÉ
EST PLUS SEREIN.
L'OFFRE
SE RECONSTRUIT**

Les Filles sur le pont d'Edvard Munch, 1902, s'est vendu 54,5 millions d'euros avec les frais chez Sotheby's New York en novembre dernier.

Votre abonnement mensuel

1€

le premier mois
puis 19 euros
les mois suivants*
(*voir conditions sur le site)

Votre
abonnement
annuel
à partir de
155€/an

Retrouvez
toutes nos offres sur
www.lequotidiendelart.com

